

au quartier Général, habitation De frere, Staine
Du Cdt De Jac, 23 Juin 1803. (12)

Jean Jacques Dessalines
Général en chef De l'armée Des
Iles Domingue.

Monsieur le Président Du Congrès Des
Etats-Unis d'Amérique.

Monsieur le Président,

La Golette Des Etats-Unis (la
Fédérale Capitaine Nehemiah Barr) force
D'entre l'autre porte Du petit Goare grav-
nole chapeau et en croisière, m'offre
1'homme De voulz Justice Des évenemens
furans Dans notre malheur Isle
Depuis l'arrivée Des français et De la
résolution qu'y a occasionné la tirannie
De leur gouvernement Oppresseur.

Assé De payez pour l'affusion De
tout notre sang le pris De notre arme
fisilité à une métropole qui égorge ses
enfants, le peuple De Saint Domingue, à
l'exemple Des nations les plus éloigné, a
facé le long De la tirannie et juri
l'expulsion De ses boureaux.

Déjà nos campagnes sont buegées De
leur aspect; quel que Ville l'on restent
encore, mais n'offre plus rien à leur
avide Rapacité.

Le Commerce avec les Etats-Unis,
Monsieur le Président, présente aux
évenemens récoltar que nous avont au dépôt

3021 - 1820 - 37

et à celles plus riantes en voie qui f...
provoqueront cette amie une Libourbie que
nous réclamons des armateurs de notre
nation, par ancienne Relation avec M. Dominguez
on l'a la courance de la loyauté et de
la bonne foi avec lequel le Gouvernement
feront accueillir dans une sorte.

Le Retour de la Gouvernante fédérale
nous prouvera nos dispositions actuelles.

J'aurai, Monsieur le Président, été
persuadé de l'Empathème que je mettrai
à contribuer de toute l'autorité qui m'est
confiée à la faveur de l'Etat. L'Etat-Principal à l'avantage qu'il retireront
de notre échange.

Agreez Monsieur le Président,
l'expression de la plus haute considération
pour Votre personne.

Maliby

Desalines Jean Laguer. Cadeau. 23.03
n°? 349.10.

Document available at: https://www.loc.gov/resource/mtj1.028_0666_0667/?sp=1

Jean-Jacques Dessalines to the President of the United States [Thomas Jefferson], 23 June 1803, Series 1: General Correspondence. 1651-1827, Microfilm Reel: 028, The Thomas Jefferson Papers at the Library of Congress, Manuscript Division.

Au quartier Général, habitation de frère, Plaine du Cul de Sac, 23 Juin 1803.

Jean-Jacques Dessalines

Général en chef de l'armée de Saint Domingue.

à

Monsieur Le Président du Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

Monsieur le Président,

La Goelette des Etats-Unis (La Féderale, Capitaine Nehemiah Barr) forcée d'entrer dans le port du Petit Goâve par nos chaloupes en croisière, m'offre l'honneur de vous Instruire des évènements survenus dans notre malheureuse Isle depuis l'arrivée des français et de la révolution qu'y a occasionnée la tyrannie de leur gouvernement oppresseur.

Lassé de payer par l'effusion de tous notre sang le prix de notre aveugle fidélité à une métropole qui égorgue ses enfants, le peuple de Saint Domingue, à l'exemple des nations les plus sages, a secoué le joug de la tyrannie et juré l'expulsion de ses bourreaux.

Déjà nos campagnes sont purgées de leur aspect ; quelques villes leur restent encore, mais n'offrent plus rien à leur avide rapacité.

Le commerce avec les états-Unis, Monsieur le Président, présente aux immenses récoltes que nous avons en dépôt et à celles plus riantes encore qui se préparent cette année, un débouché que nous réclamons des armateurs de votre nation. Ses anciennes Relations avec St. Domingue ont dû la convaincre de la loyauté et de la bonne foi avec les quelles ses bâtiments seront accueillis dans nos Ports.

Le Retour de la Goelette la Féderale vous prouvera nos dispositions actuelles.

Veuillez, Monsieur Le Président, être persuadé de l'Empressement que je mettrai à contribuer de toute l'autorité qui m'est confié à la sûreté des bâtiments des Etats-Unis et à l'avantage qu'ils retireront de nos échanges.

Agreez Monsieur Le Président, l'expression de la plus haute considération pour votre personne.

Dessalines

Editors' Translation
Headquarters, Frère plantation,
Cul-de-Sac plain
23 June 1803
MISTER PRESIDENT,

The American schooner *The Federal*, under Captain Nehemiah Barr, forced by our patrol boats to enter the port of Petit-Goâve, provides me the honor of informing you of the events that have occurred on our unfortunate island since the arrival of the French and the revolution caused in France by the tyranny of their oppressive government.

The people of Saint-Domingue, tired of paying with our blood the price of our blind allegiance to a mother country that cuts her children's throats, and following the example of the wisest nations, have thrown off the yoke of tyranny and sworn to expel the torturers.

Our countryside is already purged of their sight. A few cities are still under their domination but have nothing further to offer their avid rapacity.

Commerce with the United States, Mister President, offers a market for the huge harvests we have in storage and the even more abundant ones that are now growing. Your country's shippers are calling for it. Your nation's long-standing relations with Saint-Domingue are evidence of the loyalty and good faith that await your ships in our ports.

The return of the schooner *The Federal* will prove to your country our current disposition.

Please be sure, Mister President, of the eagerness with which I will exert all my authority for the safety of the United States' ships and the benefits they will reap from trading with us.

Accept, Mister President, the expression of my highest consideration.

DESSALINES